Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **24 (1985)**

Heft 4: **Kann das Dorf noch gerettet werden? = Le village peut-il encore être sauvé? = Can the village still be saved?**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le dépérissement des forêts a lieu devant nos portes

Journées d'études FSAP «Le dépérissement de la végétation» les 7 et 8 septembre 1985 à Glaris

Rapport de séance

Le terme «Grünsterben» (agonie de la verdure), adopté par les organisateurs, doit être entendu en tant que complément au dépérissement des forêts, sachant bien que les dégâts causés aux plantes ne se limitent pas à la seule forêt. Aujourd'hui, ce thème n'a plus rien de révolutionnaire et on pouvait se demander quand les milieux d'experts horticoles allaient eux aussi s'en occuper.

Pour son congrès, des mieux organisés, la FSAP a réussi à s'adjoindre un certain nombre d'orateurs hautement qualifiés. Et le lieu choisi pour le congrès offrait aussi la possibilité de constater les dégâts à proximité immédiate. Bien que tout un chacun se croit bientôt expert en la matière, que ce soit en tant que protecteur du milieu vital ou en tant que soi-disant réaliste qui voit tout sauf la pollution de l'air, les faits présentés lors de ce congrès ne pourront plus être ignorés à l'avenir.

Plus particulièrement les forêts de montagne furent mises en discussion. Ceci parce que les dégâts y sont très graves. S'ajoute le fait que la Suisse est un pays de forêts de montagnes à proprement parler, vu que l'altitude moyenne de nos forêts est de 1100 m au-dessus du niveau de la mer. Un tiers des forêts se trouve même à environ 1500 m. Les forêts de montagne sont dans une plus large mesure livrées aux influences naturelles négatives. A mentionner, entre autres, les descentes d'avalanches, les dégâts causés par le gibier, la très mince couche d'humus, les possibilités d'entretien souvent mauvaises, les couches d'inversion, etc... Si d'autres facteurs défavorables viennent s'y joindre, la forêt n'est plus en mesure de mobiliser assez de réserves protectrices et les limites supportables sont vite dépassées.

Les conséquences sont d'ailleurs bien apparentes. A l'appui du très instructif *sentier d'étude des dégâts forestiers,* chacun put facilement se rendre compte des conséquences de la somme de toutes les influences négatives. Le long d'un chemin circulaire, tous les arbres furent marqués avec un système de points (1 point = sain, 4 points = dégâts considérables). Dans le canton de Glaris, on part du fait que près de la moitié des arbres sont touchés.

A ce propos, les *polluants atmosphériques* suscitèrent un vif intérêt. Le *Dr R. Ginsig* commenta de manière remarquablement objective et réaliste des causes et des effets que l'on connaisait à peine jusqu'ici. Ainsi, ce ne sont pas lesdits polluants primaires (anhydride sulfureux), oxyde nitrique, carbures d'hydrogène et oxyde de carbone) qui causent les plus gros dégâts, mais bien les combinaisons entre ces différents polluants. Spécialement perfides sont les oxydes nitriques (NO_x) qui lors de températures de combustion élevées, mais aussi sous l'influence des radiations ultraviolettes forment ce que l'on appelle des radicaux qui provoquent sans cesse de nouvelles combinaisons. C'est ainsi qu'est formé, par exemple, l'ozone, le paroxyde d'hydrogène ou la combinaison nitrique pan, qui exercent une grande influence sur la transpiration (dessèchement des plantes) et la photosynthèse (la croissance est fortement entravée). Ceci explique aussi pourquoi les arbres situés près des routes ou des installations industrielles ne montrent pour ainsi dire pas de signes de dégâts.

Mais la démonstration des polluants soulève des difficultés parfois considérables. Les moyens techniques entraînent d'énormes frais. Le *Dr K. Ammann* a développé un système qui travaille avec des lichens en tant que *bio-indicateurs.* Sur la base de recherches dans le paysage, il est simple, en raison du développement et de la composition des espèces de ces êtres symbiotiques, d'établir avec une précision de près de 98% la teneur en polluants atmosphériques.

Que faisons-nous dans les cas où les dégâts ne peuvent plus être ignorés, où le dépérissement ou la mort frappent des parties entières de forêt? *Karl Partsch* a présenté dans son discours convaincant *des stratégies sylvicoles transitoires pour le dépérissement des forêts de montagne.* Pragmatiste, il agit parce qu'il a assez de discernement pour savoir que nous ne pouvons pas attendre jusqu'à ce que toutes et même la dernière des analyses aient été élaborées. Avec un engagement total, il végétalise des talus affaissés, collectionne avec des volontaires des semences et des marcottes qu'il donne à multiplier en plaine. Il veille à ce que les nouvelles plantations consistent exclusivement en matériel provenant de la même altitude. Il plaide aussi pour que les bois morts restent en place jusqu'à ce que les jeunes plantes soient assez robustes.

Il est de toute nécessité d'avoir plus de gens comme Partsch. Les prises de vue aux rayons infrarouges présentées montrent clairement les dimensions qu'ont pris les dégâts. Les faux-fuyants et les excuses doivent être reconnus comme tels et rejetés. Ainsi, il est faux, par exemple, que l'entretien insuffisant des forêts favorise la mort de celles-ci; des recherches comparatives l'ont clairement réfuté. Il n'est pas vrai non plus que le temps sec a contribué à l'augmentation des dégâts, mais les polluants ont encore affaibli la résistance des plantes qui justement dans les forêts de montagne vivent du minimum vital. Le moment est venu d'accomplir un acte de courage.

Hans Graf

Literatur

Der unbegreifliche Garten und seine Verwüstung

Über Ökologie und über Ökologie hinaus
Von Jürgen Dahl
226 Seiten, 3 Abbildungen, Leinen, DM 28.–
Verlag Klett-Cotta, Stuttgart

Mit ausserordentlich gewandter und spitzer Feder schildert Jürgen Dahl – sein Name ist auch im vieldiskutierten Buch «Grün kaputt» zu finden – erschütternde Tatbestände.

Dahls Bestandesaufnahmen von der weltweiten Destruktion auf vielen Ebenen sind punktuell, die Analyse des verwüstenden Ungeistes aber ist konsequent. «Ein Buch voller Ohrfeigen», schrieb Hans A. Pestalozzi, in dem der Wahnsinn verantwortungsloser wissenschaftlicher Betriebsamkeit und ihre Folgen aufgezeigt werden.

Aus der Sicht des Grünplaners ist vor allem die kritische Auseinandersetzung mit dem vielfach verfälschend verwendeten Begriff der Ökologie von besonderem Interesse. Ein bedeutsames Buch! HM

atrium

Lichthöfe seit fünf Jahrtausenden
Five thousand years of open courtyards
Von Werner Blaser
Mit einer Einführung von Johannes Spalt, Texte deutsch und englisch, 208 Seiten, Format 23 × 23 cm, schwarzweiss reich illustriert, mit farbigem Umschlag, fest geb. Fr. 75.–
Verlag Wepf & Co AG, Basel und New York

Die vorliegende Arbeit über das Hofhaus ist das Ergebnis einer Zusammenarbeit des Autors mit Prof. Johannes Spalt von der Hochschule für Angewandte Kunst in Wien, aufgrund einer Semesterarbeit zum Thema. Die Zeichnungen sind zum Teil von Studenten angefertigt worden. Die Auswahl der im Buch vorgestellten Beispiele – sie beginnen bei der Alhambra in Granada, umfassen die bekannten Vorbilder im alten China und Japan und enden beim Sitz des Bankvereins in Basel – ist natürlich vom Architekten für Architekten ausgewählt. Der mögliche gärtnerische Beitrag zur Gestaltung von Innenhöfen bleibt daher mehr oder weniger zufälliges «Randgeschehen», kommt aber da und dort doch deutlich als wesentliche Komponente zum Ausdruck, nicht zuletzt bei den amerikanischen Beispielen (Atrium-Haustyp, Madison Park, Chicago).

Das Atriumbuch ist übrigens das vierte einer Serie ausgezeichneter Architekturbücher von Werner Blaser, von denen speziell der Band «Der Fels ist mein Haus» hervorgehoben sei. HM

Die letzten Paradiese der Schweiz

Franz Auf der Maur – Ruedi Keller
105 Seiten, 50 Farbfotos, Format 19 × 23 cm, Fr. 32.–

Naturdenkmäler der Schweiz

Franz Auf der Maur – Ruedi Keller
96 Seiten, 50 Farbfotos, Format 19 × 23 cm, Fr. 32.–

Beide AT-Verlag, Aarau

Die Texte der beiden Bücher sind dreisprachig, deutsch, französisch und englisch, abgefasst und wenden sich an ein breites Publikum. Der Umfang macht verständlich, dass jeweils nur eine kleine Auswahl gezeigt werden kann. Zur Auswahl der «Paradiese» liesse sich auch einiges einwenden, vor allem dass – wenn auch in einem eindrücklichen Bild – ausgerechnet ein Stausee (Val di Lei) über zwei Seiten präsentiert wird. Ein angeschlagenes «Paradies»! In «Naturdenkmäler» wird im Abschnitt über die Vorderrheinschlucht auf einem ganzseitigen Bild eine Badenixe ins Zentrum gerückt, die landschaftliche Situation in einem anderen Bild dagegen ins Kleinformat gedrückt. Gegen badende Mädchen ist an sich nichts einzuwenden, aber bei einem solchen Bildausschnitt wirkt die Absicht doch zu vordergründig. Man wünschte sich an Stelle solcher «Auflockerung» Substanz zum Thema, und dies um so mehr, als beide Bücher diesem nur sehr fragmentarisch gerecht werden. HM

Literatur

Berichtigung

In «anthos» 3/1985 wurde auf Seite 60 unter Literatur auf ein Werk mit dem Titel: «Hecken – Lebensadern der Landschaft», hingewiesen. Bei der Verlagsangabe schlich sich da ein ärgerlicher Druckfehler ein. Anstelle von Gartenberg-Verlag muss es heissen: Gerstenberg Verlag, Hildesheim.

Walter Jonas

Maler – Denker – Urbanist
Erweiterte Auflage aus Anlass der Retrospektive im Seedamm-Kulturzentrum, Pfäffikon/SZ, mit Beiträgen von Walter Jonas, H. Becker, Friedrich Dürrenmatt, A. Gosztonyi, H.R. Haller, Alfred A. Häsler, Werner Y. Müller, Michel Ragon, Franz Steinbrüchel.
179 Seiten, Format 25 × 28,5 cm, vorwiegend farbig reich illustriert, Fr. 88.–.
Verlag Vontobel-Druck AG, Feldmeilen

Die ganz hervorragend ausgestattete Monographie, der auch philosophische Fragmente von Walter Jonas und seine Kommentare zur städtebaulichen Intrapolis-Idee beigegeben sind, würdigt das Schaffen dieses vielseitigen Künstlers in schönster Art. Soweit die Drucktechnik dazu in der Lage ist, wurde in diesem prächtigen Band der ungeheuren farbigen Ausdruckskraft von Walter Jonas Genüge getan.
Die Intrapolis-Idee des Künstlers, so bestechend sie in ihrer formalen und technischen Konsequenz ist, weckt – im Blick auf die Landschaft vor allem – etliche Bedenken. Wohl kann man Jonas zustimmen, wenn er schreibt: «Die Landschaft wird durch die gegenwärtige Eigenheim-Fabrikation nicht bebaut, sondern verbaut, nicht besiedelt, sondern zersiedelt.» Aber welchen Anblick böten die vorgeschlagenen Riesen-Wohntrichter z.B. in der bewegten schweizerischen Landschaft? Stünden sie nicht da wie menschliche Atommeiler? Und was geschieht unter den Trichtern, wenn nicht aufwendige Bewässerung zur Verfügung steht? Abgesehen von vielen anderen Problemen mit einer Vegetation in solchem «Regenschatten». Doch solche Nebensächlichkeiten sind nicht Sache eines Visionärs. Nichtsdestoweniger bleibt eigentlich unbegreiflich, dass nicht irgendwo in einer geeigneten landschaftlichen Situation eine solche Modellstadt erbaut worden ist, anstelle des immer gleichen Siedlungsbreis. HM

Dachbegrünung

Beiträge zur Extensivbegrünung
Herausgeber: Prof. Dr. Hans-Joachim Liesecke,
1. Auflage, 146 Seiten, 140 Abbildungen (davon 14 vierfarbig), fest geb. DM 68.–
Schriftenreihe Landschafts- und Sportplatzbau, Band 5. Patzer Verlag, Berlin und Hannover

Den erreichten Stand der Entwicklung und wesentliche Grundlagen zusammenfassend für die Planungs- und Ausführungspraxis darzustellen und einem breiten Kreis von Interessierten zugänglich zu machen, sind der Anlass zur Herausgabe der vereinzelt erschienenen Beiträge über Extensivbegrünung auf Dachflächen in der vorliegenden Form. Verbunden ist damit laut Herausgeber die Absicht, dieses Anliegen entsprechend der Weiterentwicklung fortzuführen.
Die Themen der einzelnen Beiträge des Buches sind: Tote Flächen – oder nutzbarer, gesunder Lebensraum?, Extensivbegrünungen auf Dächern (in 2 Teilen), Eigenschaften und Kosten von Substraten zur Extensivbegrünung von Flachdächern, Grundlagen der Planung extensiver Dachbegrünung, Bautechnische und bauphysikalische Auswirkungen von Flachdachbegrünungen bei Alt- und Neubauten, Begrünte Dichtungs- und Schutzaufbauten, Rasendächer in Berlin, Standortfaktoren, Pflanzen- und Vegetationsformen für extensive Dachbegrünungen, Pflanzengemeinschaften für die Extensivbegrünung von Flachdächern.

Die Freiland-Schmuckstauden

Handbuch und Lexikon der winterharten Blütenstauden. Begründet von Leo Jelitto (†) und Wilhelm Schacht; neu herausgegeben von Wilhelm Schacht, Frasdorf, und Alfred Fessler, Tübingen. Mitarbeiter: L. Denkewitz, F. Encke, C. Feldmaier, F. Köhlein, F. Kummert, B. Müller, H. Simon. 3. völlig neubearbeitete Auflage. 683 Seiten mit 645 Farb- und 355 Schwarzweissfotos. Leinen mit Schutzumschlag und Schuber DM 290.–
Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart

Die Geschichte der «Freiland-Schmuckstauden» begann vor 35 Jahren, als Leo Jelitto das Werk in 10 Einzelheften herausgab. Die 1963 und 1966 erschienene zweite Auflage in zwei Bänden ist eng mit den Vätern der Staudenkunde verknüpft und war bis zum Erscheinen des nun vorliegenden Grossbandes immer noch das massgebende Stauden-Handbuch.
Die vorliegende 3. Auflage, einbändig, ist durch ein neues, überarbeitetes Wissen ergänzt worden. So ist ein umfassendes Lehr- und Nachschlagewerk entstanden, das auch zum Nachdenken über historische Entwicklungen und unterschiedliche Auffassungen bei der Verwendung von Stauden anregen will. Den Autoren ist es auch ein Anliegen, den Stauden einen artgemässen Lebensraum zu erschliessen und auf noch wenig bekannte Gattungen und Arten aufmerksam zu machen. Zur Nomenklatur bemerken die Autoren: «Die Inflation der Synonyme hat dazu beigetragen, das Wohlgefallen an ihr zu dämpfen. Dennoch wird hier im Interesse einer einheitlichen Namensgebung ein vernünftiger Kompromiss zwischen Tradition und Fortschritt gefunden.»
Ohne Zweifel liegt nun ein wieder für lange Zeit massgebendes Stauden-Handbuch vor, dessen Anschaffung für alle, die sich mit der Verwendung von Stauden befassen, eine gute Investition darstellt.

Kletterpflanzen

Auswahl – Pflanzung – Pflege
Karl Ludwig
127 S., 12,5 × 19 cm, 64 Farbfotos und weitere Illustrationen, broschiert DM 12.80
BLV Garten- und Blumenpraxis. BLV Verlagsgesellschaft München, Wien, Zürich

Wie Kletterpflanzen in der Vergangenheit verwendet wurden und wie vielfältig die Gestaltungsmöglichkeiten heute sind, ist dem einleitenden Kapitel des Bändchens zu entnehmen. Kulturbedingungen, Informationen zum Standort, Kletterhilfen, Pflanzung und Pflege werden in weiteren Abschnitten behandelt. Den Hauptteil der Schrift bilden jedoch die Pflanzenporträts. Kurzinformationen bietet eine tabellarische Übersicht mehrjähriger Arten. Die Bildausstattung ist bemerkenswert gut.

Baum und Strauch

in der Gestaltung und Pflege der Landschaft
Martin Ehlers
2. neubearbeitete Auflage von Prof. E. Bittmann, 257 S., 19 × 11,5 cm, mit zahlreichen Abbildungen, kart. DM 68.–
Verlag Paul Parey, Berlin und Hamburg

Neu bearbeitet und mit neuem Bildteil versehen will das Buch Ratgeber sein bei der Analyse und Planung, Ausführung und Kritik von Massnahmen der Landschaftspflege. Ein handlicher und sorgfältig ausgestatteter gehölzkundlicher Ratgeber, der dem Planer und Ausführungspraktiker gute Dienste leisten kann.

Baumpflege

Pflanzung und Pflege von Strassenbäumen
J. von Malek und H. Mawrik
382 Seiten mit 98 SW-Fotos, 124 Zeichnungen und 15 Tabellen Pp. DM 88.–
Ulmer Fachbuch «Landschafts- und Grünplanung». Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart

Das Handbuch gibt einen Überblick über das komplexe und aktuelle Fachgebiet. Ausführlich behandelt werden: Der Stadtbaum und seine Umwelt, Pflanzliche und vegetationstechnische Grundlagen, die Pflanzung von Bäumen, Baumpflege und Baumsicherung, Sanierung von Bäumen, Unfallverhütung bei Baumarbeiten, Fortbildung und Fachpersonal für die Baumpflege. Im Bereich Baumpflege und Baumsanierung werden Massnahmen empfohlen, die jedoch schon wieder sehr umstritten sind (Astung, Baumchirurgie, Verankerung).

Wege zum Frieden mit der Natur

Praktische Naturphilosophie für die Umweltpolitik
Von Klaus Michael Meyer-Abich
322 Seiten, geb., DM 34.–
Carl Hanser Verlag, München

Der Mensch als Zentrum der Welt, als Herrscher über die Natur, dieses Leitmotiv moderner Wissenschaft und Technik, wird vom Autor aus der Sicht einer «praktischen Naturphilosophie» in seinen zunehmend verheerenden Folgen analysiert.
Die Grenze des Wachstums, das Scheitern der bisherigen Umweltpolitik, der Missbrauch der Wissenschaftsfreiheit, der ziellose technische Fortschritt, die Ausblendung der «Mitwelt» im Rechtssystem, der Vorrang des ökonomischen Denkens und die Unentschlossenheit der Parteien gehören zur Bestandesaufnahme eines Zustandes, den es zu überwinden gilt. So gelangt der engagierte Philosoph und Physiker zur Forderung einer grundlegenden Umkehr in Politik und Öffentlichkeit, wenn die Lebensgrundlagen der Menschheit, und mit ihr verknüpft der Pflanzen- und Tierwelt, nicht zugrunde gehen sollen.
Ein grossartiges Buch, das zur Pflichtlektüre aller Grünplaner und Landschaftsgestalter erhoben werden sollte; insbesondere der Abschnitt über «Deformation der Erfahrung von Landschaft» sollte in Grossdruck auf jedem Planungsbüro aufliegen. Aber auch die Abschnitte über die Beziehungen zwischen Mensch, Tier und Pflanze müssten allen Gärtnern und Gärtnernden Leitbild sein. HM

Botanik und Gartenbau in Prachtwerken

E. Lack – H. W. Lack
Katalog der Sonderausstellung «Verborgene Schätze» der Gartenbaubücherei auf der Bundesgartenschau Berlin vom 16. bis 25. August 1985
120 S. mit 9 Farbtafeln und 46 Abbildungen, Format 26,5 × 18,5 cm, kartoniert DM 19.80
Verlag Paul Parey, Hamburg und Berlin

Im Mittelpunkt des Katalogs steht das Buch über die Pflanze, den Garten und den Gärtner. Gegliedert ist er in die Besprechung von Prachtwerken der botanischen Buchillustration, von gärtnerischen Zeitschriften im deutschsprachigen Raum, von Prachtwerken der obstkundlichen Literatur und von neuen Büchern über alte Gärten. Abbildungsbeispiele aus einzelnen Werken verleihen dem Katalog etwas vom Glanz alter und neuer Literatur zum unerschöpflichen Thema Garten.

Bomarzo

Blicke in den besonderen Garten des Orsini
Photographien von Petra Nettelbeck
76 Seiten in Farbe und Duoton, versehen mit einem Text über «Das Fest» aus «Die Kultur der Renaissance» von Jakob Burckhardt. DM 26.90
«Delphi» bei Franz Greno, Nördlingen 1985

Ungewöhnlich wie schon das Format der Schrift (30 × 21cm) sind Thema und Bildwiedergabe. Aus dem kurzen Kommentar von Petra Nettelbeck zum «Parco dei Mostri», dem kleinen Wald, der die Monstren von Bomarzo birgt, geht hervor, dass ihre hervorragenden Aufnahmen kurz vor der «Säuberung» des Areals für den Tourismus entstanden. Mit geschultem Auge hielt sie die einmalige Synthese von Wildnis und Kunstwerken im Bilde fest. Bilder übrigens, die auch ein wenig an den fast unbekannten Betlehemwald mit den von Braun für den Grafen Sporck im böhmischen Kuks gemeisselten Szenen erinnern. Eine bezaubernde Bilderfolge! HM